

DÉBAT MAZARGUES

LE BONHEUR SUR UNE ÉCHELLE DE TEMPS LONG

La quête du bonheur matérialiste: L'Europe sort de plusieurs siècles de misère

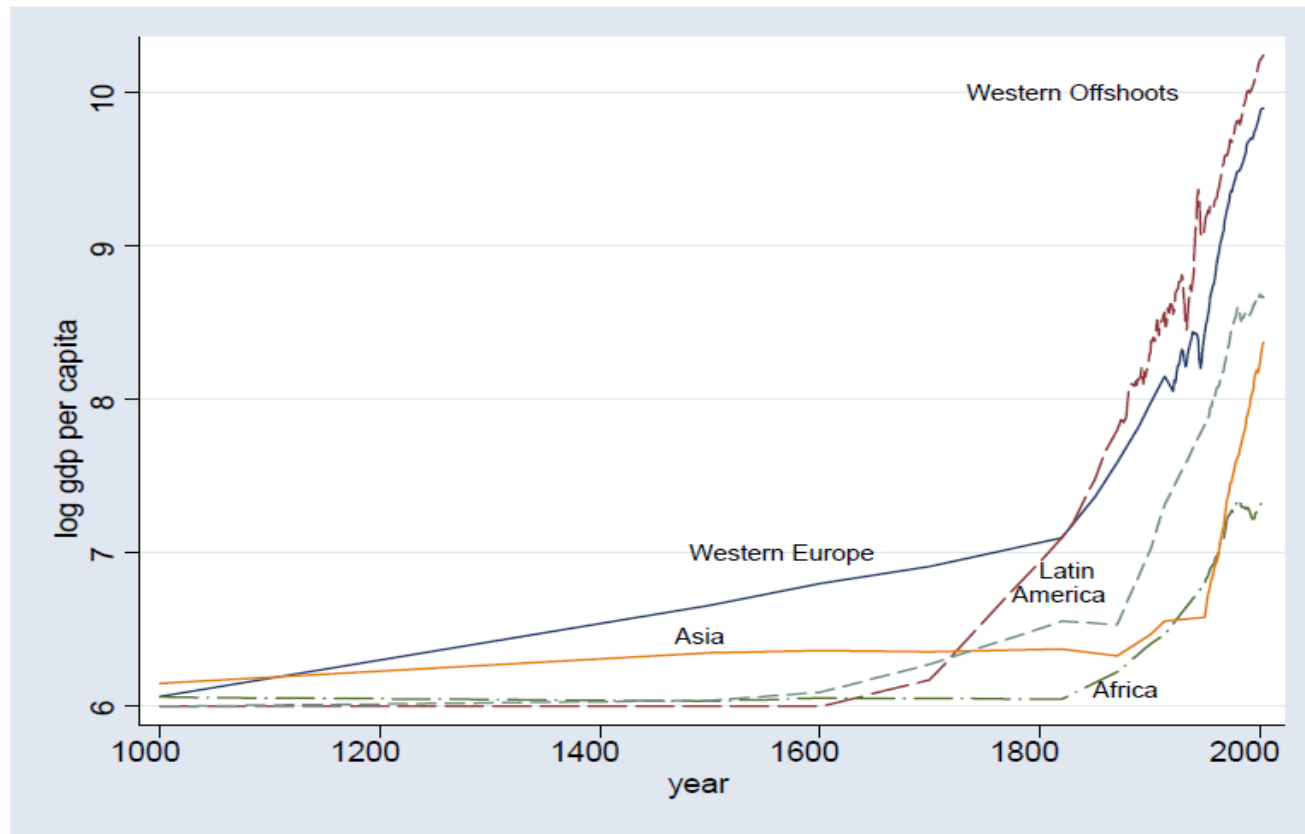


FIGURE 1.12. The evolution of average GDP per capita in Western Offshoots, Western Europe, Latin America, Asia and Africa, 1000-2000.

La recherche d'un bonheur pour vivre mieux

☞ Misère et pauvreté matérielle

- Jusqu'à la fin du 18ème siècle: faibles différences de niveaux de vie entre les pays
- Jusqu'en 1850, signes de la misère : famines, surmortalité, « aliénation au travail », guerres à répétition, absence de liberté, violences au sein des sociétés, isolement des pays

☞ Les pays de l'Ouest sortent, « seuls » de la misère

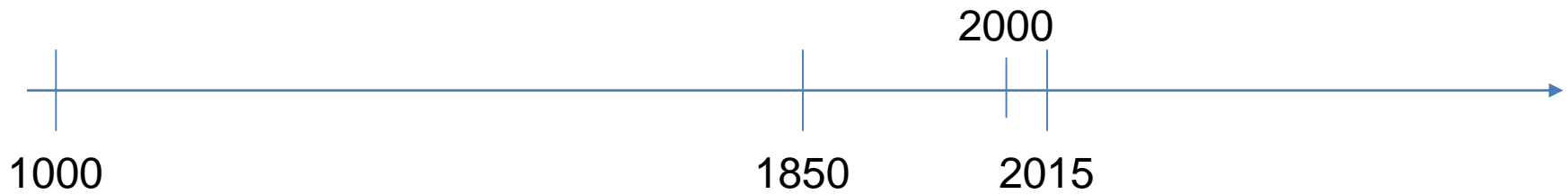
- Trois révolutions industrielles (**fin du 18ème**: machine à vapeur, industrie métallurgique, etc; **1890-1910** : électricité, sidérurgie, automobile, etc; **1970-2000**: nouveaux matériaux, internet).
- révolutions agricoles (amélioration des rendements et de la productivité **à partir de 1850**)
- Progrès de la médecine : grandes découvertes **à partir de 1900** et multiplient par 2 l'espérance de vie. En 1900, l'espérance de vie dans le monde est de 33 ans.

La recherche d'un bonheur pour vivre mieux

☞ Les pays de l'Ouest sortent, « seuls » de la misère

- idées et de la culture: nouveautés : cinématographie, photographie, grands projets culturels, laïcité, musiciens, littérature (à partir du 19ème siècle)
- Au fur et à mesure, la durée de travail journalier diminue (plus de temps pour les « loisirs » : consacrer du temps à autre chose qu'assurer sa subsistance)
- Dans le monde du travail : lutte pour acquérir des droits sociaux (lutttes ouvrières à partir du 19ème siècle, naissance du socialisme, notion de progrès social,..)

Tout est allé très vite; trop vite?



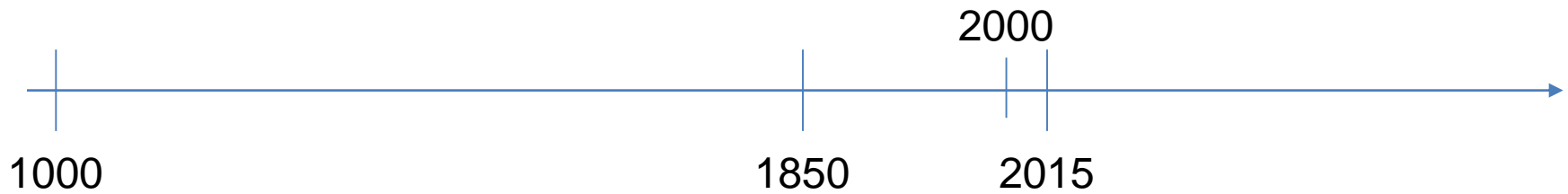
- Près de 8 siècles de misère matérielle réduit en 150 ans!

En aéronautique, le risque associé porte un nom : « le décrochage » (cette croissance très rapide n'est pas forcément viable, car effets de saturation)

- Ce phénomène est pire dans les pays émergents à croissance économique rapide dans les années 1980 à 2000 (croissance entre 5% et 10% en 20 ans)

☹ Aujourd'hui les BRICS sont en crise structurelle (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, + pays Amérique Latine).

Tout est allé très vite; trop vite?

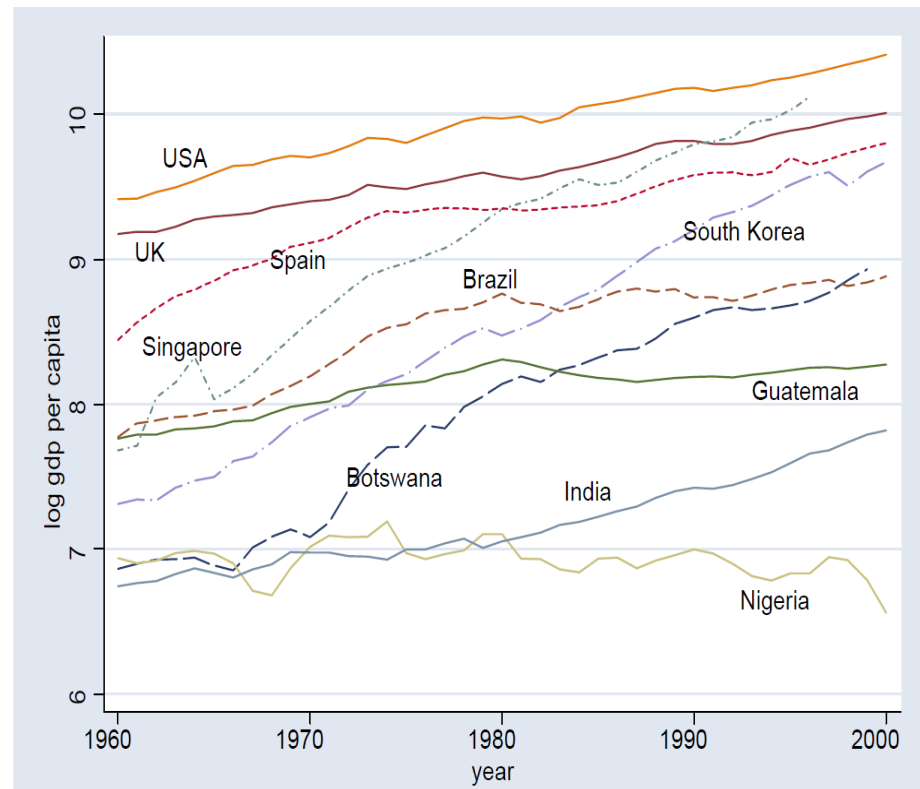
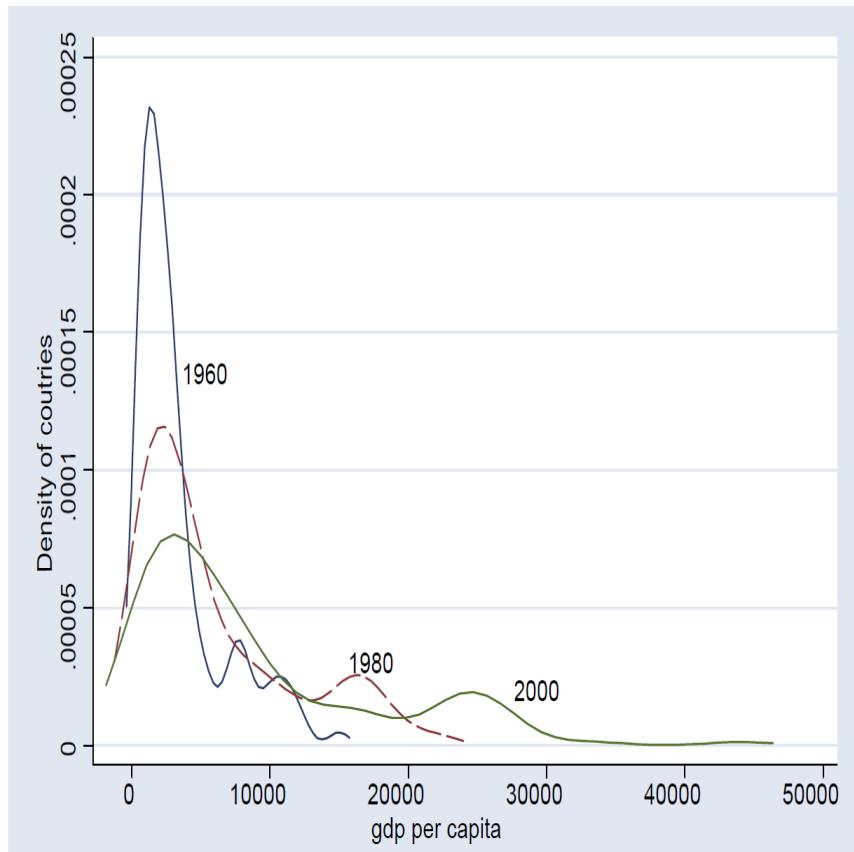


- Une croissance très rapide en très peu d'années remet en cause l'idée d'un bonheur matérialiste sans fin.
- Mur géologique : les contraintes environnementales (pollution, surexploitation des ressources marines, terrestres).

Tout est allé très vite; trop vite?

- La croissance très rapide s'est accompagné d'une plus grande hétérogénéité des niveaux de vie entre pays dans le monde

☞ susceptible de remettre en cause le « modèle » du bonheur matérialiste véhiculé par les pays les plus riches.



Tout va encore plus vite?

☞ Phénomènes de « raccourcissement » du temps pour prolonger le bonheur matériel

- Comment accéder à tout ce que l'on veut et toute de suite?

Exemple de l'ubérisation : mise en relation directe des consommateurs et des prestataires en « sautant » le temps de l'intermédiation

Exemple: seul compte le moment présent.

On ne se projette plus sur le moyen/long terme (flagrant dans la gouvernance des entreprises avec les désastres sur l'investissement, raccourcissement des cycles de vie des produits et des services)

Tout va encore plus vite?

☞ Phénomènes de « raccourcissement » du temps pour prolonger le bonheur matériel

Désastre dans les pays émergents et en développement : le « tout, tout de suite » se traduit par de mauvais choix économiques (Indonésie, terres arables en Afrique, violence dans les rapports sociaux)

La concentration d'énergie pour la réussite matérielle rapide, fait que l'on ne prend pas le temps de réfléchir à un but

Le bonheur national brut : un leurre ?

- ☞ Comment expliquer qu'un petit pays comme le Bhoutan ait réussi à « imposer » une dimension subjective pour mesurer la richesse d'un pays?
- ☞ Est-ce que cela cache quelque chose?
- ☞ Va-t-on vers un marché du bonheur subjectif?



Le bonheur national brut : un leurre ?

Economistes : trois types de bonheur

☞ Le bonheur matérialiste (croissance, richesse, revenus, santé, services)



Les pays industrialisés arrivent en tête des classements mondiaux

Mais, effets « secondaires » : désirs humains intarissables (imaginaire)

☞ frustrations, dépendance vis-vis des biens matériels, stress (rythme effrénés)

Paradoxe des sociétés d'abondance : burnout, dépression, mal-être, ...

En psycho. paradoxe de l'abondance : disposer de quelque auparavant rare finit par provoquer une lassitude et de la passivité

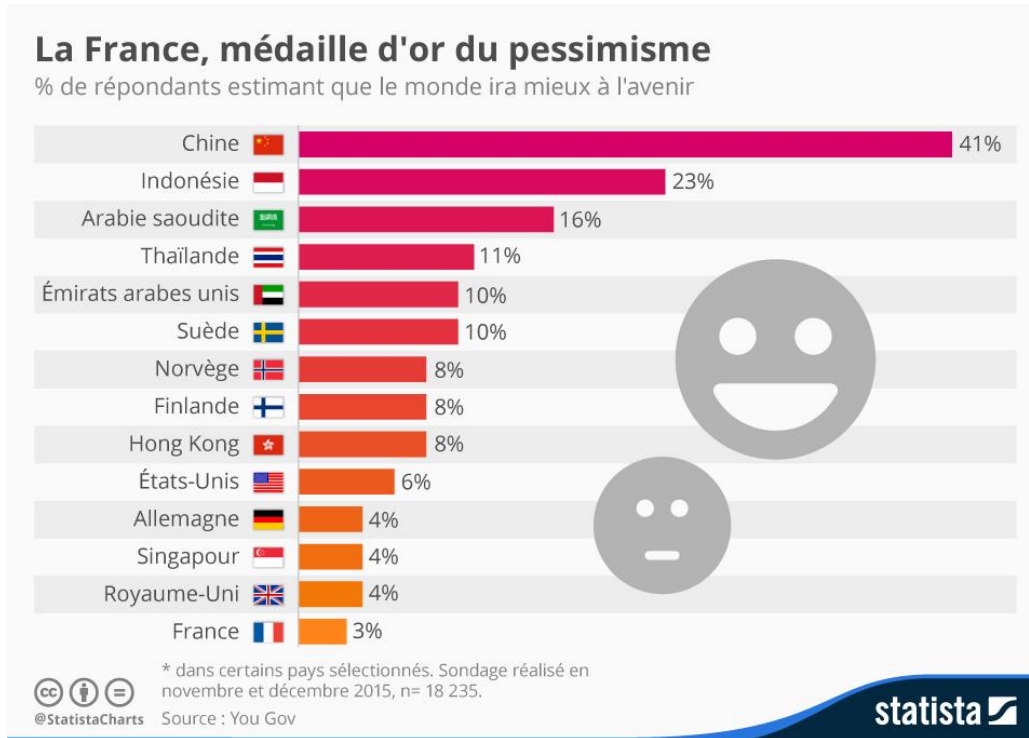
Mais risqué pour la survie des économies capitalistes!!!!

Le bonheur national brut : un leurre ?

D'où l'idée d'introduire des indicateurs sur deux autres dimensions du bonheur

☞ Le bonheur ressenti (satisfaction)

Les pays industrialisés arrivent en fin des classements mondiaux



Le bonheur national brut : un leurre ?

☞ Le bonheur émotionnel (relationnel)

- Partage des ressources (habitat, co-voiturage)
- Mission sociale des entreprises (RPS)
- Prêts et gratuité (magasins gratuits,...)
- Altruisme (économie solidaire, associations,...)
- Autre façon de travail (structure horizontale, Projets).



Le bonheur national brut : un leurre ?

☞ Débats animés entre économistes sur les liens entre bonheur matérialiste, bonheur ressenti et émotionnel

Angus Deaton : Prix Nobel d'économie 2015a consacré sa carrière scientifique à étudié le bien-être



Causalité 1. Le bonheur matériel n'est qu'un moyen permettant d'atteindre les autres formes de bonheur. ☞ La courbe reliant le bonheur matériel (la croissance, lePib, ...) au bonheur subjectif est une courbe en cloche.

Idée : il y aurait un niveau de richesse « optimal » : ce qui est suffisant pour se sentir bien et favoriser une harmonie sociale.

Le bonheur national brut : un leurre ?

Angus Deaton : Prix Nobel d'économie 2015a consacré sa carrière scientifique à étudié le bien-être



Causalité 2. C'est le bonheur matériel qui est la finalité. Pour l'atteindre, les gens doivent se sentir bien et la société harmonieuse (le bonheur subjectif est un moyen, un facteur de production au même titre que le capital, les heures travaillées, l'organisation du management,....

☞ On doit donc donner un « prix » au bonheur émotionnel et ressenti et pour cela créer des marchés où se vend et s'achète ce type de bonheur. En améliorant ces formes de bonheur, on augmente la richesse matérielle

Idée : les gens acceptent plus facilement de jouer le jeu de la « course effrénée à la richesse », s'ils se sentent bien par ailleurs personnellement (même s'ils n'aiment pas nécessairement le travail qu'ils font!)

Le bonheur national brut : un leurre ?

Angus Deaton : Prix Nobel d'économie 2015a consacré sa carrière scientifique à étudié le bien-être



Exemples de marchés du bonheur

- Tourisme « primitif » (séjours à la ferme, en dur, sans eau, ni électricité)
- Tourisme de jeûne (promenades, activités physique avec privation alimentaire)
- Siestes musicales
- Japon : casse-vaisselle pour détresser

Hypothèse 3 : les « agnostiques » : pas de lien entre bonheur matérialiste et bonheur subjectif (facteurs déterminants sont différents)